

J'avais d'ailleurs une peur horrible de la rencontrer. J'aurais aimé la revoir sous l'arcade de branches... et d'ailleurs elle n'y revint jamais. Mais dans la rue, grand Dieu! Je sentais le rouge me monter à la figure, des pointes d'aiguille me piquer la peau du crâne à la seule pensée d'être dévisagé par elle! Une fois, je l'avais vue de loin, avec son inévitable gouvernante, et j'avais pris une rue transversale. Le dimanche suivant, pour aller à ma place à l'église, il me fallait passer devant le prie-Dieu où elle était déjà à genoux, plus princesse, plus gracieuse et l'air plus hautain que jamais en sa robe légère de mousseline blanche et rose. Je passai raide comme la canne du suisse, rouge comme une pivoine, et si troublé que, me trompant de banc, je fus m'agenouiller à côté d'une vieille dame pousive qui me regarda en soufflant, d'un air indigné. Un jour, l'ayant subitement rencontrée escortée de deux de ses jeunes frères, je tirai mon béret, tout haletant, et d'un air si gauche qu'ils éclatèrent tous trois d'un éclat de rire dont l'écho me tortura longtemps... Un jour, sa grand'mère, une vieille dame aux formes opulentes, avec de grosses joues flasques qui tombaient comme des outres et un râtelier mal fixé qu'elle avait toujours l'air de mâcher, m'avait fait inviter avec quelques petits du quartier à venir jouer et goûter avec ses petits-enfants... Ma pauvre mère était enchantée, mais je refusai avec une opiniâtreté dont je n'avais jamais fait preuve... Raisons, menaces, gifles, pain sec, rien n'y fit! Il fallut m'excuser. Voir Guillemette de près, l'aborder, lui parler, marcher, courir, manger devant elle... chacun de ces actes me semblait une offense à ses perfections, et comme je savais qu'inévitablement elle ne pourrait manquer de me mépriser pour ma gaucherie et ma maladresse, je préférerais tout au supplice de m'exposer à ses dédains!

Tout de même, j'allai à la gare le jour où elle partit pour rejoindre la ville où son père tenait garnison. C'était un jour d'octobre, frilleux et pluvieux. J'étais près de la porte de la salle d'attente, pleine de monde ce jour-là. Elle entra de son pas léger, coiffée d'un chapeau de feutre, et vêtue d'un manteau de voyage beige avec de larges boutons. Son regard impassible fit le tour de la salle, et m'effleura en passant... elle ne me reconnut pas, ma figure ne lui rappelait rien... elle ignorait tout de moi, de moi qui depuis deux mois ne vivais que d'elle... et il ne pouvait en être autrement. Comme c'est drôle, la vie! Elle regarda l'heure au mignon bracelet qui cerclait son poignet au-dessus de sa menotte gantée, et demanda à la femme de chambre qui l'accompagnait, d'une petite voix cristalline comme les syllabes de son nom. "Où déjeunerons-nous, Maria?" Ce sont les seuls mots que j'aie jamais entendus d'elle, car on les fit passer sur le quai... et je ne l'ai plus revue.

En rentrant, noyé de tristesse, je m'en fus me jeter sur mon lit, prétextant un mal de tête, et je sanglotai... pauvre petit homme savourant déjà sans les connaître, la vérité et l'amertume exprimées par le vers célèbre :

Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé!

Et puis, tout doucement, ça se passa. C'était forcé, puisque je vous ai dit que je ne l'avais jamais revue. Je pourrais, pour dramatiser cette simple histoire, vous dire qu'elle est morte toute jeune. Ce serait faux. Je ne l'ai jamais revue, parce que cette année-là mes parents allèrent habiter ailleurs. Elle vit toujours. Elle est mariée, sans enfants, et on me dit qu'elle a déjà presque les formes opulentes et les joues de sa grand'mère, peu d'esprit, beaucoup de sens pratique, pas du tout de patience ni de douceur... bref, c'est la dernière que l'on puisse se représenter en fée, ou en princesse d'un conte bleu... Mais ne comprenez-vous pas tout de même le plaisir que j'éprouve à aller rôder de ce côté de mon vieux parc? Et entre nous, n'avez-vous pas senti que ce sont tous les mirages, les joies, les illusions, les déceptions et les souffrances aussi de ma chère enfance envolée que je vois revivre encore par les soirs d'été, au-dessus du vieux mur, dans l'arcade pleine d'ombre où m'est apparue Guillemette...

J. DE BELLEFONTAINE.

(L'Ami des Enfants.)

INTOXICATION

A une heure assez matinale, un homme fort bien mis se présente et demande à être examiné d'urgence. Il se tient à la gorge, il étouffe : il a avalé sa pipe en dormant.

Le professeur, les chefs de la clinique ne sont pas encore arrivés. Un infirmier l'examine, lui met le doigt au fond de la gorge, sent le tuyau, mais ne peut le retirer.

Le malade souffre de plus en plus, supplie qu'on intervienne sans retard. Enfin, le chef de clinique arrive. On ne peut déjà pas voir du dehors, tant la gorge est enflée, et, par un malheureux hasard, le chef de clinique à la main très courte, et l'exploration digitale ne peut le renseigner non plus.

On passe le malade à la radiographie. Une première épreuve ne donne rien. Il supplie qu'on la recommence, il a dû y avoir erreur, faute de manœuvre. On recommence... lorsqu'on voit arriver, essouffée d'avoir couru, la femme du malade. Elle tient un petit objet à la main :

—Voilà ta pipe, s'écrie-t-elle, je l'ai trouvée sous le traversin.

Du coup, le malade fut guéri.